Journal Suisse de la Pêche

Schweizerischer Fischerei-Verband SFV
Fédération Suisse de Pêche FSP
Federaziun Svizra da Pestga
Federazione Svizzera di Pesca

Des attentes claires envers le responsable de FIBER

Andrin Krähenbühl est le nouveau responsable de FIBER

La direction du Bureau suisse de conseil pour la pêche FIBER a déjà dû être repourvue. La Fédération Suisse de Pêche attend du nouveau titulaire, Andrin Krähenbühl, qu'il fasse preuve de constance, qu'il soit davantage axé sur la pratique et qu'il implique mieux la base des pêcheurs.

Le bureau suisse de conseil pour la pêche FIBER, situé au sein de l'Eawag à Kastanienbaum, n'a pas connu de répit ces derniers temps. Au sens figuré : les titulaires du poste se sont passé le témoin de manière répétée. Les raisons invoquées étaient à chaque fois liées à la planification de l'avenir personnel ou professionnel, ce qui n'a pas suscité beaucoup de compréhension dans les milieux de la pêche.

Andrin Krähenbühl

Avec Andrin Krähenbühl, le comité de pilotage se réjouit d'avoir pu repourvoir le poste à partir du 2 mai 2022. Après des études de biologie à l'Université de Berne, il a travaillé à l'Eawag, où il s'est spécialisé dans les crustacés aquatiques, les mollusques et les insectes. Depuis 2021, il travaillait également à temps partiel au Centre Suisse de Compétences pour la Pêche (CSCP) de la Fédération Suisse de Pêche (FSP). Krähenbühl est un pêcheur passionné depuis son enfance et on le rencontre régulièrement au bord des cours d'eau et lacs de Suisse. C'est avec plaisir qu'il s'engagera davantage pour la pêche et les poissons en tant que futur responsable de FIBER.

Davantage de constance et de lien avec la pratique

La FSP a des attentes claires vis-à-vis du nouveau responsable de FIBER. D'une part, il doit enfin assurer la constance et d'autre part, le bureau FIBER devrait à nouveau se concentrer davantage sur sa mission principale : faire le lien entre la recherche halieutique, l'administration et la pêche de loisirs. La mission principale de FIBER est en effet de transmettre les connaissances scientifiques et, inversement, d'écouter les besoins de la base dans les domaines des eaux, de l'écologie des poissons et de la gestion de la pêche. La FSP attend que la transmission de la recherche appliquée soit également au centre des préoccupations et que les échanges avec la base de la pêche soient intensifiés. Krähenbühl offre de bonnes conditions pour cela : c'est un pêcheur passionné, un biologiste qui est un habitué de la recherche au sein de l'Eawag et qui connaît maintenant aussi les structures de la fédération de pêche.

Kurt Bischof

Le nouveau responsable de FIBER, Andrin Krähenbühl, est un pêcheur passionné et un collaborateur indépendant du magazine Petri-Heil depuis 2018.

Photo: zvg

Qu'est-ce que FIBER ?

Le bureau FIBER est financé par l'Office fédéral de l'environnement et l'Eawag. Il est également soutenu par la Fédération Suisse de Pêche, la Conférence des services de la chasse et de la pêche et l'Association suisse des gardes-pêche. Actuellement, les priorités de FIBER sont les suivantes :

- Conserver/promouvoir la reproduction naturelle
- Valoriser/connecter les habitats
- Promouvoir la biodiversité

Le bureau FIBER organise régulièrement des séminaires et des ateliers, publie des brochures ou des newsletters sur des thèmes d'actualité et propose des conférences pour des événements associatifs.

Bi.

Le Roi du Doubs a-t-il une dernière

Le projet Doubs vivant entre dans une nouvelle phase

C'est maintenant une question de survie : le Roi du Doubs peut-il saisir sa toute dernière chance contre l'extinction ? Avec le projet Doubs vivant, la Fédération Suisse de Pêche (FSP) met tout en œuvre pour qu'une autre espèce de poisson ne disparaisse pas de Suisse.

La FSP ne veut pas rester les bras croisés alors que la magnifique région du Doubs perd peu à peu sa faune et sa flore autrefois si riches. Ce que des générations d'écoliers ont connu lors de courses d'école dans le Jura à la frontière franco-suisse a, sur le plan écologique, été détruit de manière croissante au cours des dernières décennies. Cela a des conséquences néfastes pour le Roi du Doubs, le poisson de l'année 2013, qui est fortement menacé d'extinction car il est exclusivement présent dans le Doubs en Suisse. Afin de sauver cette espèce de poisson unique et d'améliorer l'écosystème du Doubs, la Fédération Suisse de Pêche FSP a décidé, en collaboration avec Pro Natura et le WWF, de reconduire le poste à temps partiel de la chargée du projet Doubs vivant.

Le poisson est désormais davantage mis en avant

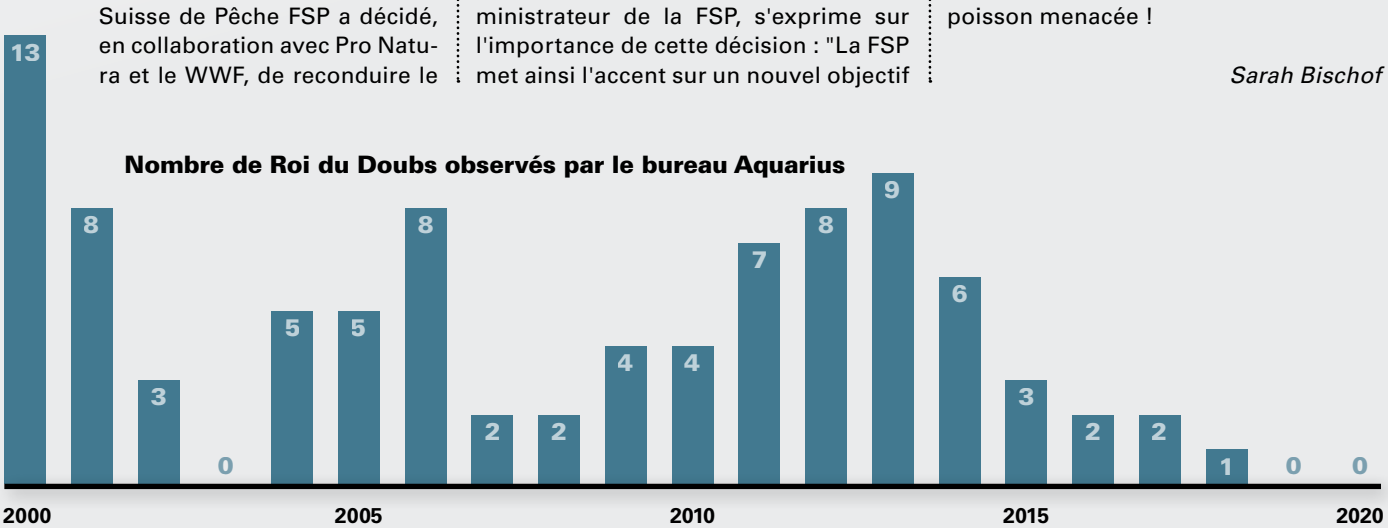
Un changement fondamental est intervenu dans l'organisation du projet : la FSP a repris la direction du projet Doubs vivant et a augmenté sa participation financière. David Bittner, administrateur de la FSP, s'exprime sur l'importance de cette décision : "La FSP met ainsi l'accent sur un nouvel objectif concret : la sauvegarde de la fascinante et précieuse espèce "Roi du Doubs". Ce poisson emblématique sert d'ambassadeur important pour de nombreux problèmes et défis actuels de la protection des eaux; et cela montre que la FSP ne s'intéresse pas uniquement aux poissons captivants pour la pêche : la FSP se bat pour une protection globale de toutes les espèces de poissons et de leurs habitats menacés.

Peut-être la dernière tentative

Les chiffres et les faits parlent jusqu'à présent en défaveur du projet. Malgré de nombreux efforts et des améliorations obtenues, la population du Roi du Doubs a continué de diminuer depuis le début du projet. La FSP tente, avec ses partenaires, de sauver cette espèce de poisson emblématique par une action forte et peut-être ultime. Pour ce faire, un programme de conservation de l'espèce doit être lancé afin de sensibiliser le public aux problèmes et aux déficits de la protection des eaux à l'exemple de l'écosystème du Doubs - et de sauver cette espèce de poisson menacée !

Sarah Bischof

Nombre de Roi du Doubs observés par le bureau Aquarius



Graphique: **Aquatis**

chance de survivre ?

Nous lançons maintenant un programme de conservation de l'espèce

Quelle est la situation du Roi du Doubs ? Comment favoriser sa survie ? Réponses de Céline Barrelet. Cette scientifique spécialisée dans l'environnement est en charge du projet „Doubs vivant".

Journal Suisse de la Pêche:
Combien de spécimens du Roi du Doubs sont encore en vie ?
Céline Barrelet : le graphique d'Aquatis (ci-contre) montre que la population est vraiment très réduite. Lors de plusieurs suivis, seuls quelques individus ont été recensés. Mais seuls des sites de prospection spécifiques ont été recherchés, pas le cours entier de la rivière !

Alors le projet Doubs vivant est un échec jusqu'à présent ?
Il faut définitivement aller plus loin. Les mesures du plan d'action national en faveur du Doubs visant à améliorer l'état écologique ne sont pas encore toutes mises en œuvre. En particulier, l'objectif de préserver la seule population d'aprons vivant dans le Doubs n'est pas encore atteint. C'est pourquoi le projet Doubs vivant veut renforcer considérablement ses activités dans une deuxième phase de 2022 à 2024. Il s'agit ainsi, entre autres mesures, de faire avancer de manière significative la sauvegarde du Roi du Doubs. Pour le financement des activités prévues, nous avons besoin d'autres partenaires.

Quelles sont ses chances de survie ?
Les chances de survie du Roi du Doubs par ses propres moyens sont faibles. Des mesures plus efficaces sont indispensables. Nous avons besoin d'un plan de mesures spécifiques pour le Roi du Doubs. Pour que ses chances de survie soient intactes, différentes conditions doivent être remplies, comme le maintien de la variabilité génétique, par exemple en rétablissant la connectivité longitudinale du cours d'eau, la conservation de son habitat de base, l'amélioration des sources de nourriture, la qualité de l'eau.

Il n'y parvient guère par ses propres moyens, car sa viabilité génétique est trop modeste. Alors, comment faire ?
Un programme de conservation des espèces peut être un outil précieux et polyvalent pour les sauver. Nous allons initier un programme de conservation des espèces sous la houlette de la FSP, avec des partenaires comme l'Aquarium Vivarium Aquatis, des institutions de recherche et les zoos de Bâle et de Zurich. Pour cela, un concept détaillé de conservation du Roi du Doubs sera élaboré d'ici l'été et présenté ensuite aux autorités. Il est prévu de capturer à l'automne un nombre suffisant de géniteurs et de les garder chez Aquatis. Les juvéniles et les adultes seraient ensuite relâchés dans leur habitat naturel au début de l'été, accompagnés d'un contrôle des résultats.

Comment en sommes-nous arrivés à ce gâchis ?
Cela tient à différents facteurs. Il est indéniable que le Doubs est particulièrement sensible aux polluants en raison de son sous-sol karstique. Les micropolluants, les engrais ou les pesticides issus de l'agriculture, de l'industrie et des agglomérations s'écoulent plus rapidement à travers les couches aquifères en direction des sources qui alimentent le Doubs en eau. Cet apport d'eau polluée peut avoir un impact sur les biocénoses situées à grande distance des sources de pollution.

Interview Sarah Bischof

Céline Barrelet

Cormorans : **la menace demeure**

Décision judiciaire négative - uniquement pour des raisons formelles

Mauvaises perspectives pour l'ombre commun menacé à Stein am Rhein SH. La Cour suprême de Schaffhouse a annulé l'autorisation de tir. La Fédération Suisse de Pêche (FSP) et la Fédération cantonale de pêche de Schaffhouse sont déçues de cette décision juridique formelle.

L'ombre est soumis à une forte pression dans toute l'Europe. En fait, la Suisse pourrait être fière que l'une des plus importantes populations d'ombres communs d'Europe se trouve sur le sol thurgovien et schaffhousois, dans le Rhin supérieur entre l'Untersee et les chutes du Rhin. Mais c'est précisément dans ce tronçon que les ombres sont fortement menacés depuis quelques années. L'été caniculaire de 2018 a presque anéanti la population. Comme si cela ne suffisait pas, les populations de cormorans, toujours aussi nombreuses, mettent à mal l'existence de l'espèce.

Une pression indiscutable

Nous ne pouvons pas continuer à assister passivement au recul des populations d'ombres communs, déclare Samuel Gründler, coprésident de la fédération cantonale schaffhousoise et membre du comité directeur de la Fédération Suisse de Pêche. Il est reconnaissant que la nécessité d'agir ait également été reconnue par le service cantonal. C'est pourquoi l'office de protection de la nature de Schaffhouse a autorisé le tir ordonné dans la réserve de la zone protégée de Stein am Rhein en respectant certaines conditions. Les milieux de la protection des oiseaux ont déposé un recours contre cette décision, qui a été approuvé par le Conseil d'État. La Fédération cantonale de pêche de Schaffhouse et la FSP ont à leur tour fait recours contre cette annulation auprès de la Cour suprême de Schaffhouse.

Une décision sur la forme plutôt que sur le fond

Maintenant, le tribunal a malheureusement rejeté le recours des associations de pêcheurs - l'autorisation de tir est annulée ! Le tribunal justifie sa décision sur le plan formel et juridique. L'office de protection de la nature de Schaffhouse s'est appuyé sur une base juridique erronée lors de l'octroi de l'autorisation de tir (art. 5 OROEM au lieu de l'art. 9 OROEM). Une autorisation préalable de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) aurait été nécessaire. Malicieusement, Gründler fait remarquer : "Pour constater ce vice de forme, le tribunal a mis deux ans". En outre, la lutte contre les cormorans a toujours été menée en concertation avec l'OFEV. Avec son argumentation purement formelle et juridique, le tribunal a évité de prendre position sur le fond. C'est décevant, selon Gründler. En raison de la motivation juridique formelle, les chances d'un recours sont faibles. C'est pourquoi les fédérations de pêche préfèrent réfléchir à d'autres mesures (voir article à droite).

Les ombres payent de leur vie

D'une manière ou d'une autre, la décision du tribunal se fait au détriment des ombres communs du Rhin supérieur, une espèce protégée s'entend ! Dans l'habitat le plus précieux des ombres près de Stein am Rhein, les effectifs résiduels minimaux continuent d'être sacrifiés aux cormorans, et nous, pêcheuses et pêcheurs, devons assister impuissants à la disparition irrémédiable d'une espèce de poisson, déplore Gründler. C'est tragique ! Car l'ombre est l'incarnation de la tradition séculaire de la pêche à Schaffhouse. Si les cormorans continuent de sévir librement, il est plus qu'incertain que la population d'ombres se rétablisse après les mortalités piscicoles de l'été caniculaire de 2018. *Kurt Bischof*

« Nous, pêcheuses et pêcheurs, devons assister impuissants à la disparition irrémédiable d'une espèce de poisson »

Samuel Gründler

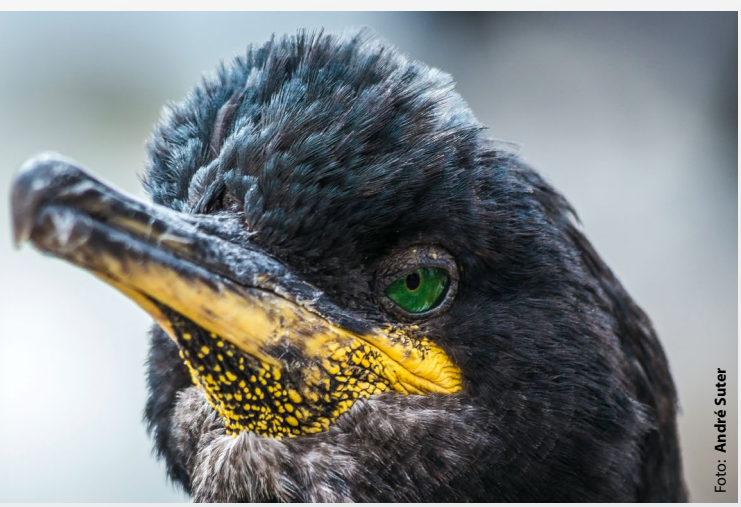


Foto: **André Suter**

Secteurs d'importance pour les ombres

L'ombre commun du Rhin entre l'Untersee et Bâle était autrefois l'espèce phare. Entre Stein am Rhein et Bâle, il ne reste plus que quatre tronçons de quelques kilomètres où le Rhin n'est pas soumis aux barrages. Le plus important se trouve à la sortie de l'Untersee à Stein am Rhein ; la population d'ombres qui s'y trouvait devait être l'une des plus importantes et des plus productives de toute l'Europe centrale et permettait une pêche durable et strictement surveillée. De tels habitats sont toutefois devenus si rares en Suisse que l'ombre commun a dû être inscrit sur la liste rouge des espèces menacées et est même considéré comme une espèce fortement menacée depuis le 1er janvier 2021. *Bi.*

Cormoran : **de nouvelles pistes sont nécessaires**

La Plateforme de la pêche lacustre mise sur le dialogue

Bien entendu, le problème des cormorans reste sur le radar de la Fédération Suisse de Pêche, déclare son administrateur David Bittner. Mais plutôt que de recourir aux tribunaux, il faut désormais privilégier le dialogue.

Dans certaines régions, le cormoran est un gros problème pour la pêche professionnelle et pour les pêcheurs amateurs. Au lieu de provoquer à nouveau des conflits judiciaires à grands frais, la Fédération Suisse de Pêche s'oriente désormais sur les négociations. De très bons travaux préparatoires ont été réalisés à cet effet. La FSP en fait partie, avec la Fédération Suisse de Pêche professionnels, son organisation sœur de la Romandie et la Conférence des services de la chasse et de la pêche, fondateurs de la Plateforme de la pêche lacustre. Celle-ci est également soutenue par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Sa direction est assurée par Adrian Aeschlimann du CSCP.

Groupe de dialogue sur le cormoran

Après la réunion de lancement en novembre 2019, la deuxième réunion a eu lieu l'automne dernier. Il s'agissait d'élaborer des solutions possibles. Fait remarquable : après un long silence radio, il s'agissait d'un premier dialogue entre les autorités fédérales et cantonales, les milieux de la pêche (professionnelle et amateur) ainsi que de la recherche (Station ornithologique) et de la protection des oiseaux (Birdlife). Le processus est actuellement en cours d'approfondissement et les résultats seront publiés au printemps. La création d'un groupe de dialogue sur le cormoran se dessine, comme l'explique David Bittner. L'administrateur de la FSP est membre du comité de pilotage de la Plateforme de la pêche lacustre, composé de six personnes, et est donc impliqué en première ligne. Au vu du chemin parcouru, il est persuadé que ce dialogue apportera des solutions. Cela ne doit pas masquer le fait que les intérêts et les positions des différentes parties sont très éloignés. Mais le dialogue, l'exploration des points d'accord et l'approche progressive des divergences constituent une voie prometteuse. Bien sûr, il sera difficile de trouver des solutions communes, viables et constructives pour les deux parties, admet Bittner, mais je suis convaincu de cette voie. Des études supplémentaires seront sans doute nécessaires, même si les faits sont clairs. Mais nous devons accepter que les décideurs politiques, pour des raisons compréhensibles, ne prennent pas de décisions impopulaires sans base factuelle.

«Nous devons accepter que les décideurs politiques,pour des raisons comprhensibles, ne prennent pas de décisions impopulaires sans base factuelle.

David Bittner

Fiche info

La Fédération Suisse de Pêche est prête à jouer un rôle de premier plan dans ce processus. Lors de la dernière séance du Bureau Directeur, il a également été décidé de remanier la fiche d'information sur le cormoran afin que la position de la FSP soit visible et perceptible de manière documentée.

Kurt Bischof

Pêche Chasse Tir

Cela fait partie de l'agenda de chaque pêcheuse et pêcheur : la visite du plus grand salon de la branche : Pêche Chasse Tir entre le jeudi 26 mai et le dimanche 29 mai à Berne. En raison de la pandémie, le salon a été déplacé de février à mai - une bonne décision, comme il s'est avéré entre-temps. Les personnes intéressées trouveront dans les halles de Bernexpo tout ce que leur cœur désire : de nouveaux produits, des informations sur la biodiversité et les menaces qui pèsent sur elle au grand stand de la Fédération Suisse de Pêche FSP - et bien sûr des rencontres ainsi que de passionnantes discussions et des heures agréables avec d'anciennes ou de nouvelles connaissances. *Bi.*

Agenda FSP

9.4.2022
Conférence des présidents (par vidéo conférence)

Du 26 au 29.5.2022
Salon et évènement « Pêche Chasse Tir »
Berne

Du 2 au 3.7.2022
Assemblée des délégués FSP
Locarno (TI)

Impressum

Fédération Suisse de Pêche
Rédaction/Production : Kurt Bischof
Case postale 141, 6281 Hochdorf
kurt.bischof@bischofmeier.ch
Tél. 041 914 70 10

www.sfv-fsp.ch